

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche de Pâques sur le
16. chap. de saint Marc. *✠*. 1 - 8.

TEXTE :

Marc. 16. *✠*. 1 - 8.

✠. 1. Or le Sabas étant passé, Marie Madelaine & Marie Mère de Jaques, & Salomé, achetèrent des onguens aromatiques, pour embahmer Jésus.

✠. 2. Et de grand matin le premier jour de la semaine elles arrivèrent au Sépulchre, le Soleil étant déjà levé.

✠. 3. Et elles disoient entre elles, qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulchre ?

✠. 4. Et ayant regardé, elles virent que la Pierre étoit roulée, car elle étoit fort grande.

✠. Puis étant entrées dans le Sépulchre, elles virent un jeune homme assis à main droite, vêtu d'une robe blanche, dont elles s'épouvantèrent.

✠. 6. Mais il leur dit, ne vous épouvantés point, vous cherchés Jésus le Nazarien qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avoit mis.

✠. 7. Mais allés, dites à ses disciples & à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée, vous le verrez là comme il vous l'a dit.

✠. 8. Et elles partant de là s'ensuivirent promptement du Sépulchre, car le tremblement & la frayeur les avoit saisies, & elles n'en dirent rien à personne ; car elles avoient peur.

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Esus est le ferme & inébranlable fondement de toute la Religion Chrétienne ; & c'est en sa connoissance que consiste la vie éternelle, puisqu'il n'y a point de salut en aucun autre, ni aucun autre nom sous le Ciel, qui soit donné aux hommes, par lequel on puisse être sauvé : Ainsi le seul chemin au salut c'est Jésus, c'est la foi en son nom : C'est ce qu'il disoit lui même à ses disciples, je suis le chemin, la vérité & la vie, nul ne vient au Père sinon par moi Jean. 14. *✠*. 6. Et il assûroit souvent dans les instructions qu'il donnoit aux troupes ; que tous ceux qui croyoient en lui avoient la vie éternelle, qu'ils ne viendroient point en condamnation, mais qu'ils étoient passés de la mort à la vie Jean. 6. *✠*. 45. ch. 5. *✠*. 24. Voilà une vérité fondamentale assés établie dans la parole de Dieu, & que tous les chrétiens

tiens font profession d'admettre ; mais cependant c'est une vérité , qui n'est guères expérimentée dans sa force & dans sa réalité : Tout le monde dit bien que Jésus est le Sauveur , que c'est par lui qu'on espère le salut ; mais peu le connoissent & le goûtent comme un vrai Sauveur & un puissant Rédempteur qui les délivre en effet de leur captivité ; on réduit toute la Rédemption de Jésus , & le salut qu'on y fonde , à en avoir quelque connoissance foible & littérale , & à en savoir dire quelque chose ; mais pour en être véritablement participant , pour en goûter les fruits , pour en éprouver les heureuses productions dans son cœur , afin d'en pouvoir ensuite rendre témoignage par sa propre expérience , c'est là une chose bien rare parmi les chrétiens. On parle de la mort , on parle de la résurrection , on en célèbre la mémoire , on en prêche , on en dit , & on en lit beaucoup de choses , mais on ne goûte point la vérité des choses qu'on confesse de bouche : Et cependant c'est ceci qui seroit nécessaire , c'est cela seul qui établit le bonheur d'une ame , & qui lui fait éprouver ce que c'est que la Religion chrétienne ; c'est aussi là le principal bonheur d'un enfant de Dieu , d'éprouver Jésus & sa Rédemption dans son cœur : Toutes les vérités de la Religion chrétienne ne sont point chés lui de simples idées & des oïis dire qu'il ait mis en sa tête ; mais ce sont de puissantes réalités , & des vertus divines qui se font sentir dans son cœur , & qui se répandent ensuite comme un baume excellent dans toute sa vie & sa conversation : Parce que Jésus son Sauveur se montre vivant dans lui & se justifie à lui comme un Sauveur ressuscité & triomphant de tous les ennemis de son salut ; comme il se montra vivant après sa Résurrection à ceux qui l'avoient aimé & qui l'avoient suivi , comme l'histoire évangélique nous le témoigne , & comme nous en avons des preuves incontestables dans notre Evangile d'aujourd'hui , à l'occasion duquel nous méditerons pour cette fois , sur

Prop. La Manifestation de la vie de Jésus dans ses enfans , en examinant. Propos.

I. Qui sont ceux à qui cette manifestation se fait ? Part.

II. Comment elle se fait ?

III. Quelles sont les suites qu'elle a , & les effets qu'elle produit.

La possession de Jésus , & l'heureuse union de notre ame avec lui est une gloire plus haute & plus excellente que la nature aveugle ne peut se l'imaginer ; c'est pourquoi ceux qui sont encore dans l'aveuglement de cette nature , s'imaginent & se flattent souvent d'avoir Jésus , & d'être unis à lui , sans savoir ce que c'est , sans même l'avoir jamais désiré & cherché sérieusement ; cependant comme c'est un bien infiniment glorieux , il veut être cherché avec ardeur , & il ne se goûte que de ceux qui le cherchent ; c'est ce que nous devons voir dans

Tract.

Part. I.
Qui sont
ceux à qui
la vie de
Jésus est
manifestée

notre première partie , comment la gloire de Jésus n'est manifestée qu'aux ames qui la désirent & qui la cherchent avec empressement comme ces femmes de notre texte.

1.
Ceux qui
cherchent
Jésus dès
le matin ,
avant tou-
tes les au-
tres choses
du monde

Nous voyons 1. que ces femmes pieuses cherchoient Jésus dès le matin. *De grand matin elles vinrent au sépulcre pour embaumer Jésus.* C'est leur première occupation de chercher Jésus , & d'aller où elles croient le trouver ; parce que leurs cœurs étoient tournés vers lui , & qu'elles désiroient de lui témoigner leur amour & leur attachement : C'est aussi ce que fait une ame qui veut voir la vie de Jésus manifestée dans elle ; son premier soin est de chercher Jésus , & de le désirer ; Ce Jésus dont elle a découvert un peu la gloire & l'excellence par les premiers rayons de lumière , que l'Esprit de Dieu a versés dans elle , lui paroît quelque chose de si grand & de si digne , qu'elle ne perd plus de tems , elle se hâte , elle se presse de le chercher , parce qu'elle commence à l'aimer , à le désirer ; elle souhaite de le trouver , de l'embrasser , & de rencontrer son bonheur dans la possession de cette perle précieuse : Elle fait de la recherche de Jésus sa première & sa plus douce occupation , parce qu'elle le préfère à toutes les autres choses quelles qu'elles puissent être : Elle dit avec David , *j'ai prévenu le point du jour & j'ai crié , car je me suis attendu à ta parole ; Ps. 119. v. 148.* Aussi est elle comme lui , un cerf altéré qui brâme après les cours & les ruisseaux d'eaux de la grace & de l'amour de Jésus , & une terre sèche qui souhaite d'être humectée des pluies salutaires & rafraichissantes de la grace ; C'est pourquoi elle lui dit souvent dans les tendres épanchemens de son cœur , *ô Dieu tu es mon Dieu fort , je te cherche au point du jour , mon ame a soif de toi , ma chair te souhaite en cette terre déserte , je suis altéré & sans eau ; pour voir ta force & ta gloire , ainsi que je t'ai contemplé en ton sanctuaire ; Car ta gratuité est meilleure que la vie ; c'est pourquoi mes lèvres te loueront Ps. 63. v. 2. 3. 4.* Et véritablement c'est là ce qui fait le sujet des premières pensées & des soins les plus pressés d'une ame touchée ; Les choses temporelles , les affaires du monde , les occupations les plus nécessaires & les plus importantes de la vie , tout ce qui peut le plus avancer ses intérêts , & ses avantages mondains , tout cela est bien éloigné d'être égalé , bien moins d'être préféré à cet amoureux empressement qu'elle a pour son Jésus : Car en vérité , s'il y a une chose constante dans la Religion chrétienne , c'est celle-ci , c'est que le soin le plus doux & le plus zélé d'une ame réveillée par la grace , c'est de chercher Jésus & les biens éternels qui se trouvent en lui dès le matin avant toute autre chose , & avec plus d'amour , de désir & d'ardeur que toutes les choses les plus précieuses & les plus avantageuses du monde. C'est constamment de cela qu'elle fait sa première & sa dernière pensée , c'est cela qui occupe son cœur , ses affections & son amour

Les hom-
mes cher-
chent avec
plus d'ar-

Bon Dieu ! ce ne sont guères là les dispositions des hommes , & des Chrétiens d'aujourd'hui ; leur premier soin n'est pas de chercher Jésus , & de désirer ardemment de le trouver & de l'embrasser ; ils ne savent guères ce que c'est que cela

cela ; au contraire leurs plus ardentes recherches, & leurs soins les plus empressés vont au monde & vers les choses de la terre ; ils sentent leurs cœurs se remuer bien plus pour ces choses là, que pour Jésus ; leurs pensées & leurs soins dès le matin , sont d'avancer leurs affaires temporelles ; dès le matin l'un s'en va à la métairie & à son trafic en négligeant Jésus & ses biens , & en n'en tenant point de compte. Je fais bien qu'ils diront qu'en faisant leurs affaires temporelles , & qu'en travaillant aux choses de la vie , ils ne négligent pas Jésus , ils ne laissent pas que de le chercher. Mais écoutés, mondains , on ne vous reprend pas de ce que vous travaillés aux choses de la terre , & que vous vous occupés aux affaires de cette vie , mais on vous redargüe de ce que vous les préférés aux choses éternelles , que vous les aimés mieux , que vous y trouvés plus de goût & de plaisir , & que vous n'avez que froideur & qu'indifférence pour Jésus & pour les biens de son Royaume, pendant que vous êtes tout pleins d'ardeur & de feu pour les choses du monde , & pour les vanités du siècle. Oui , examinés vous un peu , voyés , qui c'est qui possède vòtre cœur , vos désirs & vòtre amour ; ce après quoi vos cœurs soupirent , & ce qu'ils désirent ; Est - ce après Jésus que vous soupirez ? est - ce lui que vous désirés , & que vous regardés comme le bien le plus glorieux & le plus capable de vous rendre heureux ? ou est - ce le monde , ses faux biens & sa vanité , que vous aimés ? sont-ce vos intérêts temporels & les petites choses de la terre , qui vous remplissent , qui vous occupent , & qui vous agitent ? Hélas il n'est que trop vrai que Jésus n'a de vous que quelques services languissans , que quelques paroles froides & sans force , pendant que la terre possède vos affections , & que vous lui donnés tout ce que vous avés de vivacité & d'activité. Ah ! les enfans de Dieu ne sont point ainsi ; la première chose qu'ils font , c'est de donner à Jésus leurs cœurs , leur amour , & leurs désirs ; Jésus est l'objet de leurs recherches & de leurs plus tendres inclinations : Pour les choses du monde ils s'y occupent en la crainte de leur Dieu , sous ses yeux & en sa présence, avec tranquillité & résignation , en lui sacrifiant & en lui recommandant tout ce qu'ils font ; Et voilà une des principales dispositions d'une ame qui veut voir Jésus ressuscité : Ecoutez en une seconde.

deur les
choses de
la terre.
que Jésus.

2. Ces femmes cherchent Jésus avec des onguens & du baume qu'elles avoient aprêtés ; ces ames pieuses n'épargnent point non seulement leurs peines , mais pas même aussi les frais & les dépens pour témoigner l'amour qu'elles avoient pour Jésus. Le baume & les onguens les plus précieux qu'une ame puisse aprêter , & avec lesquels elle puisse chercher Jésus , c'est un cœur froissé & un Esprit brisé & humilié ; c'est le sacrifice le plus agréable à Dieu , & une oblation de bonne odeur à ses narines , sur laquelle il flaire une odeur d'apaisement ; c'est ce qu'il témoigne plusieurs fois & en plusieurs endroits de sa parole ; qu'un cœur humble , un cœur brisé , & qui tremble à sa parole , est la chose qui lui plaît le plus , que c'est dans un pareil cœur qu'il prend plaisir de venir &

2.
Ceux qui
cherchent
Jésus avec
l'onguent
d'un cœur
froissé &
brisé.

d'habiter Ps. 51. 19. Esa. 66. 2. Et c'est avec de pareils onguens qu'un enfant de Dieu cherche Jésus ; les larmes , les soupirs , les prières ardentes & les autres mouvemens d'amour, qui sortent d'un pareil cœur , sont un baume excellent dont Jésus aime être enbaîmé, & un cœur brisé est véritablement cette boîte d'oignement d'aspic, liquide & de grand prix qui se rompt & qui se répand sur la tête de Jésus , qui répand ainsi une odeur agréable dans toute la maison ; Et c'est sans doute un tel cœur qui devient susceptible des graces & de la vie de Jésus ; car pendant tout le tems que le cœur demeure dur , insensible & fermé aux mouvemens de l'Esprit de Dieu , qu'il ne se laisse point toucher , ouvrir & amollir , il est incapable de recevoir & de voir dans soi la vie de Jésus ; & c'est ce qui fait qu'on est toujours dans une si grande inexpérience de la force de la Rédemption de Jésus ; c'est parce qu'on a des cœurs endurcis , indolens & insensibles ; on ne sent point le péché , on ne s'en donne point de peine , on court dans le monde sans se beaucoup soucier de veiller sur soi même & de se précautionner contre le péché ; ainsi il est constant qu'une des principales dispositions pour chercher & pour trouver Jésus & sa vie , c'est d'avoir un cœur touché , attendri , & amolli par la grace , qui se répande & qui s'épanche devant Jésus en prières , en larmes , en soupirs , & desirs sincères de le posséder.

Tous les
attendris-
semens de
cœur ,
qu'on sent
ne sont pas
ce que l'é-
criture
appelle un
cœur brisé

Mais ici il faut remarquer une chose qui arrive , qui pourroit tromper plusieurs ames , & leur donner matière de se flatter sans fondement ; car il est certain qu'il y en a plusieurs qui sentent souvent des cœurs attendris , & amollis , qui versent souvent des larmes sur leurs péchés , qui ont beaucoup de bons mouvemens , de puissantes convictions , de sentimens & de veuës de leur misère , qui pourtant n'ont pas ce que l'Esprit de Dieu appelle un cœur froissé & brisé ; car un cœur froissé , c'est un onguent précieux & un baume odoriférant , qui doit laisser après soi une bonne & agréable odeur dans la maison d'une ame , dans sa vie , & dans sa conversation : Car un cœur touché par le saint Esprit , lors que c'est l'effet de la grace convertissante & régénérante , entre dans des sentimens d'amour & d'attachement pour Dieu , apporte dans l'ame une certaine tranquillité , confiance & assurance en Dieu & en ses compassions éternelles , accompagnée d'une sincère détestation du péché , il produit des mouvemens de charité , de tendresse , de douceur & de patience envers le prochain ; enfin quand la grace brise le cœur , elle le remplit d'un désir ardent de la sainteté ; des lors qu'il abandonne & qu'il renonce tout de bon au péché pour s'adonner sincèrement à la pratique de la justice & de la vraie sainteté. Comme donc ces ames qui sentent ces attendrissemens passagers n'ont pas ces caractères de cœur véritablement brisé ; leur douleur n'est qu'une vapeur qui s'évanouit bientôt , & qui n'a point de suites réelles ; aujourd'hui elles pleurent , mais demain elles retournent à leurs péchés ; tous les mouvemens passagers de componction , qu'elles sentent , n'empêchent pas qu'elles n'aiment le péché , qu'elles ne le nourrissent dans elles. & qu'elles ne s'y abandonnent avec plaisir , elles ne haïssent point sérieusement le

le mal , elles ne l'abandonnent point , elles ne commencent point à le combattre ni à le mortifier dans elles; ce qui manquant il est certain que les dispositions dans lesquelles elles se trouvent , ne sont point ce que l'Esprit de Dieu appelle un esprit froissé, qui ne peut pas manquer d'être accompagné d'une haine constante pour le péché , & d'un amour sincère pour Dieu & pour les choses éternelles. Cependant il est aussi vrai que ces mouvemens de douleur & de conviction, que les âmes sentent de tems en tems, & qu'elles laissent repêcher, ne laissent pas que d'être des attraites de la grace & un conseil salutaire qu'on pourroit leur donner, ce seroit de prier ardemment ce grand Dieu dans de pareils états, de vouloir travailler efficacement à leur véritable conversion, & de faire par son saint Esprit, que tous les mouvemens de grace & d'apels qu'il leur fait sentir , produisent un réel & sincère changement dans elles.

Enfin 3. Ces femmes cherchent Jésus avec une sainte sollicitude sur les obstacles qui pouvoient s'opposer à leurs desirs. *Qui nous roulera la pierre derrière du sépulcre ?* Elles consultent entre elles sur les moyens de ne pas être frustrées du désir qu'elles avoient d'oindre Jésus; l'obstacle qui paroïssoit s'opposer à leurs pieux desirs , c'étoit cette grande pierre qui étoit à l'entrée du sépulcre , laquelle elles n'auroient pû rouler. C'est ce qui arrive aux enfans de Dieu qui cherchent Jésus; d'abord qu'ils tournent leurs cœurs & leurs desirs du côté des biens divins & célestes qui se trouvent dans sa possession, ils ne manquent pas de rencontrer de grandes pierres d'achoppement en leur chemin, & de découvrir beaucoup de différens obstacles que le diable & leur chair & le monde leur opposent pour les arrêter dans leurs recherches ; desorte qu'ils disent souvent à la vue de tant de difficultés ; hélas ! *qui nous roulera ces pierres derrière du sépulcre ?* Qui délivrera nos cœurs de tant de pierres qui empêchent Jésus d'y entrer ? Ah ! qui me délivrera , pense souvent une pauvre âme qui est en chemin pour chercher Jésus ; qui me délivrera de tant de passions mauvaises , & de tant de mouvemens pécheurs , qui m'empêchent de trouver & d'embrasser Jésus ? Pendant que ces pierres seront dans toi , que tu auras un cœur si dur , une âme si insensible , & si peu touchée des choses célestes , & au contraire si sensible aux choses vaines & passagères de la terre, Jésus pourra-t-il venir dans toi ? Si elle voit dans soi & dans la corruption des pierres d'achoppement , elle en découvre aussi beaucoup du côté du monde , & du diable ; les mépris, les opprobres des hommes, les contradictions des méchans, les persécutions du diable & de ses organes, lui paroissent souvent des pierres qu'elle ne pourra pas surmonter; de sorte qu'elle se plaint souvent avec David dans la vue de toutes ces différentes difficultés qu'elle découvre. *O qui est-ce qui me mènera en la ville manie ? Qui est-ce qui me conduira jusques en Edom ?* Ps. 10. v. 11. *O Dieu conduis moi sur cette roche trop haute pour moi ?* Ps. 61. v. 3. *Ah ! qui me donneroit des ailes de pigeon , je m'envolerois , & me tiendrois quelque part , voilà je m'ensuivrois bien loin , & me tiendrois au désert, je me hâteroie de me sauver de devant ce venant possédé de la tempête.* Ps. 55. v. 7. 8. 9.

3.
Ceux qui
le cher-
chent avec
une sainte
sollicitude

Tout cela vient de ce qu'une ame réveillée commence par la lumière de Dieu à voir & à découvrir les objets spirituels; elle commence à sentir les affauts des ennemis; son cœur & sa chair rebelle fait sentir & jette les impuretés & son limon; les passions, les péchés auxquels elle ne faisoit point d'attention auparavant, commencent à lui faire de la peine: Le diable & le monde qui la laissoient en repos, pendant qu'elle étoit de leur parti, commencent à se déclarer contre elle, à l'inquiéter, & à lui mettre mille obstacles en son chemin: Enfin toutes les puissances infernales & dedans & dehors se dressent contre une pauvre ame qui veut aller à Jésus; elles la font souvent gémir & presque perdre l'espérance de pouvoir la trouver; elles la font souvent s'écrier amèrement, O qui me roulera ces pierres? Qui me délivrera de ces tentations, & de ce corps de mort qui me possède & qui me retarde sans cesse dans la recherche de mon Jésus?

Voyez, chers Auditeurs, voilà les sollicitudes & les soins pieux dans lesquels sont les ames qui cherchent Jésus, parce qu'elles voient plus que jamais leur impuissance, & les efforts de leurs ennemis. C'est ici qu'elles changent leurs sollicitudes terriennes & leurs soins rongeurs pour le monde, en des sollicitudes & en des soins rongeurs pour le ciel & pour leur salut, & qu'avec David elles commencent à être en peine pour leurs péchés; elles sont en peine pour ce qui veut les empêcher de trouver & de posséder Jésus. Et c'est là une heureuse sollicitude qui vient de la lumière de Dieu, quoiqu'il s'y mêle de la faiblesse de la nature.

Les sollicitudes des mondains

Mais sont-ce là les sollicitudes dans lesquelles sont les hommes? Craignent-ils sérieusement les ennemis & les difficultés qui veulent les empêcher d'aller à Jésus? Hélas! on ne pense guères à tout cela; on ne dit guères, qui me roulera ces pierres qui veulent m'empêcher de posséder Jésus; mais on dit bien plutôt, comment roulerai-je cette pierre qui s'oppose à ma fortune, à mes intérêts & à mon avancement? Comment pourrai-je surmonter ces difficultés qui s'opposent à l'accomplissement de mes désirs charnels & mondains? Ou comment ferai-je pour faire bien réussir telle & telle entreprise que je me propose? Pour les obstacles & les pierres dans la carrière du salut, on n'y pense pas, on ne croit pas qu'il y ait de danger, on croit que tout est bien assuré, que le salut ne peut pas nous manquer: Enfin en vérité, on vit dans une indifférence surprenante pour ces grandes & importantes choses, pendant qu'on est tout bouillant & tout de feu pour les misérables petites vanités. Voilà l'état le plus commun des hommes. N'est-ce pas aussi le vôtre? Chers Auditeurs; que sentez-vous dans vous? Y a-t-il quelques émotions, & quelques saintes appréhensions qui vous fassent craindre de ne pas posséder Jésus? Vous semble-t-il que vos cœurs s'informent & cherchent avec douleur les moyens de vaincre tout ce qui veut vous empêcher d'aller à lui & de vous approcher de lui? Allés vous quelques fois au trône de Dieu, chargés de ces pierres d'empêchement, que le diable, le péché, & le monde veulent vous mettre, pour vous en plaindre devant lui, & pour épancher votre

cœur en sa présence ? Lui dites vous quelques fois dans l'angoisse de votre ame ? Hélas ! misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? Mon Dieu tu vois mon état & mes misères, ah ! délivre moi de tout ce que tu fais qui m'empêche d'aller à toi, détruis mes péchés, dissipe mes passions, brise & surmonte mes mauvaises & propres volontés, & captive toutes mes pensées & tous mes mouvemens sous ton doux empire & sous l'obéissance de Jésus ! oui, dites vous ainsi quelques fois à Dieu, lui parlés vous des pierres que vous voyés en votre chemin, & lui demandés vous la grace de les rouler ? Et combattez vous aussi sérieusement de votre côté pour surmonter toutes les difficultés qui voudroient vous empêcher d'aller à Jésus ? Je crains bien que de telles choses ne se fassent guères sentir dans vous ; mais je vous renvoie à vos propres consciences, je crois qu'elles vous diront avec moi, que vous êtes dans une déplorable indifférence pour Jésus, & pour les choses divines, & que vous éprouvés bien peu dans vous ces heureux & salutaires mouvemens qui se font sentir dans les enfans de Dieu.

Cependant nous voulons encore vous le répéter sommairement ; chères ames, voici les heureuses dispositions où se trouvent les ames touchées qui cherchent Jésus ; C'est que 1. Elles le cherchent dès le matin, & avant toutes les autres choses ; elles le préfèrent à toutes choses & le regardent comme leur plus précieux trésor. 2. Elles le cherchent avec le baïme d'un cœur brisé & froissé qui se répandant en prières, en soupirs & en larmes devant Dieu, exhale aussi une douce & excellente odeur de sainteté & de piété devant les hommes. Enfin 3. elles le cherchent avec de saintes sollicitudes, & avec une crainte salutaire à la vue des obstacles qui s'opposent à leurs recherches. Ce sont là les ames dans lesquelles Jésus vient enfin faire voir, & manifester sa vie ; c'est à elles qu'il vient se présenter vivant, comme il fit à ces femmes de notre texte, comme nous l'allons apprendre dans la seconde partie de notre méditation.

Jésus fait connoître & goûter sa vie à une ame, 1. en roulant les pierres, & en ôtant les obstacles ; de sorte que bien souvent lors qu'ils disent avec angoisse ; *Qui est-ce qui nous roulera la pierre ?* ils éprouvent ce qui est dit : *Et voici la pierre étoit roulée.* Car bien souvent des obstacles qui paroissent insurmontables à des pauvres ames, sont levés avant qu'elles y aient pris garde ; c'est ce qui arrive à ceux qui viennent à Jésus ; Satan & leur cœur incrédule leur font envisager beaucoup de choses comme des pierres qu'ils ne sauroient rouler, pourtant quand ils sont fidèles & constans dans la recherche de Jésus, ils éprouvent que ce qui leur paroïsoit des montagnes hautes jusques au ciel devient de petits côteaux faciles à monter ; & ce qui leur sembloit des fleuves larges & profonds devient des petits ruisseaux qu'on peut passer avec des souliers ; de sorte qu'avant qu'ils y aient pris garde les pierres sont roulées. C'est ce que la conduite de Dieu de tout tems envers ses enfans prouve assés. Voyés comment Dieu a conduit son peuple Israël, comment il a levé tous les obstacles qui s'oposoient à

Les dispositions des ames qui voient la vie de Jésus.

Part. II.
Comment Jésus fait voir & manifester sa vie aux ames.

1.
En roulant & en ôtant les pierres d'empêchement.

l'accomplissement des promesses de Dieu sur eux ; quand ils sont auprès d'une mer qui étoit une barrière à leur chemin , il fait tarir cette mer , & les fait passer à sec par le milieu ; quand ils passent par un désert , où il n'y avoit ni pain ni eau , desorte qu'il sembloit qu'ils dussent périr , il leur envoie du pain du ciel , & leur fait sourdre des fontaines des rochers ; enfin ce peuple est un éclatant exemple de la manière avec laquelle Dieu roule les pierres de devant ses enfans , afin qu'ils puissent avancer dans la carrière de leur salut ; C'est ce qu'il leur disoit par Moïse , *je t'ai porté comme sur des ailes d'aigles , & je t'ai fait passer à cheval par dessus les lieux hauts élevés de la terre.* Deut. 32. v. 11. 13. Exod. 19. v. 4. C'est aussicé que les enfans de Dieu ont éprouvé de tout tems. Lors que David est environné des cordeaux de la mort , & qu'il est rencontré des détresses du sépulcre ; lors qu'il rencontre détresse & ennui de tout côté , & que dans cet état il crie à l'Eternel , il invoque le secours de son Dieu , il éprouve que Dieu délie ses liens , qu'il délivre son ame de la mort , ses yeux de pleurs , & ses piés de trébuchement , de sorte qu'il peut marcher avec joie & sans empêchement en la présence de l'Eternel en la terre des vivans. Ps. 116. v. 3. 9. Lors que ce même David dans une autre occasion se trouve en adversité , environné des Cordeaux du sépulcre , & surpris des lacets de la mort , & que dans cet état il crie à l'Eternel son Dieu ; il éprouve que son cri parvient à ses oreilles , qu'il étend la main d'enhaut , & qu'il l'enlève hors des grosses eaux , Ps. 118. v. 6. 7. 17. Et cette promesse de Dieu à ses enfans a toujours eu son accomplissement : *Passés , passés par les portes , accourtrés le chemin de mon peuple , relevés le sentier , ôtés en les pierres , & élevés l'enseigne vers les peuples.* Esai. 62. 10.

Satan grossit les objets aux ames , & fait paroître insurmontables les obstacles qui sont dans le chemin pour aller à Jésus.

Remarqués bien ceci , chères ames , qui êtes en chemin pour aller à Jésus ; Satan ne manque pas de vous jeter des pierres d'achopement , & de vous susciter des difficultés ; même il vous grossit les objets , il vous épouvante par mille représentations des obstacles que vous rencontrerez en votre chemin ; il veut vous faire croire que les empêchemens qui s'y rencontrent sont insurmontables ; C'est là la manière de Satan & même du cœur incrédule & craintif de l'homme , il représente des choses qui ne sont que très petites & faciles , comme des Géans & des Eléfans ; il ne leur parle que des difficultés & des obstacles , mais il leur cache la grace & la force que Dieu a promise , & que Dieu donne pour les surmonter ; Il ne faut seulement que ne point se laisser épouvanter & décourager ; il est vrai qu'il y a des obstacles à surmonter , il est vrai qu'il y a des pierres à rouler ; mais aussi il y a un Dieu qui a promis d'ôter ces pierres , & de donner les forces d'avancer au chemin du salut ; il ne faut seulement que se mettre en chemin , & qu'avancer au nom de l'Eternel des armées , on éprouve en avançant , que les obstacles se lèvent , les difficultés se dissipent , on est tout étonné de voir les pierres roulées arriére du sépulcre. Si ces femmes de notre texte avoient voulu faire beaucoup de réflexions & de raisonnemens sur leur incapacité à rouler cette pierre , sur sa grandeur , & sur leur foiblesse ; elles ne seroient pas seulement for-

sorties de leur maison , & ainsi elles n'auroient pas été favorisées de la manifestation de la résurrection de Jésus ; mais non , elles ne s'arrêtent point à cette difficulté , elles se mettent en chemin , elles continuent leur route , & persévérent dans le dessein de venir embaûmer Jésus , & elles éprouvent que non seulement l'obstacle qu'elles voyoient est levé , mais elles sont gratifiées de plus grandes graces que celles qu'elles cherchoient. C'est ce qui arrive aussi à l'égard des ames ; si elles vouloient s'arrêter à beaucoup raisonner sur les obstacles qui se rencontrent dans le chemin de la piété , elles ne sortiroient pas seulement de leur maison , & elles ne feroient pas le premier pas dans le chemin du salut , pour venir à Jésus ; mais si sans beaucoup se tourmenter de tout cela , elles s'abandonnent en simplicité à celui qui les appelle , elles éprouveront les mêmes choses que ces pieuses femmes de notre texte. Les espions qui furent envoyés pour épier le pais de Canaan , & qui firent fondre le cœur du peuple , ne dirent rien que de vrai , en disant qu'ils y avoient vû des enfans de Hanak , qu'il y avoit des villes fortes , fermées avec portes & barres , & des murailles fort hautes ; mais ce en quoi ils furent traitres & rebelles , c'est qu'ils ajoûterent ; nous ne pourrions monter contre ce pais là , nous ne pourrions les vaincre ; car ils devoient dire avec Caleb & Josué ; quoiqu'ils soient forts aux yeux de la chair , & qu'ils paroissent insurmontables , cependant ne les craignés point , mais montons contre eux ; *car ils sont nôtre pain & leur protection s'est retirée de dessus eux , & l'Eternel est avec nous , & si nous sommes agréables à l'Eternel , il nous fera entrer en ce pais là , & nous le donnera.* Nombre 14. v. 8. 9. Voilà le parti que vous devés prendre , chères ames , quels que soient les empêchemens qui paroissent en vôtre chemin , ne vous découragés point , envisagés les promesses de Dieu , & vous souvenés du secours puissant qu'il a donné de tout tems à ceux qui se sont liés en lui ; dites avec David , *quand même je cheminerois par la vallée d'ombre de mort , je ne craindrois aucun mal , parce que tu es avec moi , ton bâton & ta houlette sont ceux qui me consolent.* Ps. 23. v. 4. Mettrés vous seulement en chemin avec ces femmes pour venir embaûmer Jésus ; ayés un saint désir comme elles de le trouver , mettrés à ses pieds vos cœurs brisés , vos soupirs , vos larmes , & vos prières , & continués ainsi dans cet heureux chemin , & vous verrez qu'il fera une fois vrai de vous ce qu'éprouverent ces femmes dévotes , que les pierres qui semblent vous vouloir empêcher de trouver Jésus , seront roulées ; car les promesses de Dieu sont pour vous comme pour elles , & pour tous les autres enfans de Dieu ; vous éprouverés que quand Dieu se levera à vôtre aide , vos ennemis seront dissipés , s'acculeront & se fondront comme la cire fond auprès du feu. Ps. 68. v. 1. 2. 3.

2. Jésus manifeste sa vie en envoyant son Ange. Lorsque les femmes de notre texte furent arrivées au sépulcre , elles virent non seulement que la pierre étoit roulée , mais elles aperçurent un jeune homme vêtu d'une robe blanche qui leur annonça d'agréables nouvelles touchant Jésus ; en saint Matth. ch.

2.
En envoyant son Ange , son S. Esprit.

28. il est dit que cet Ange descendit du Ciel avec gloire & une grande lumière, & avec un grand tremblement de terre, & s'assit sur la pierre qui étoit devant l'embouchure du Sépulcre. Cet Ange représente le saint Esprit que Jésus envoie dans les ames pour y manifester sa vie; c'est cet Esprit qui doit glorifier Jésus, qui doit lui rendre témoignage dans les cœurs; c'est lui qui doit leur faire recevoir, embrasser & reconnoître Jésus comme leur Seigneur 1. Cor. 12. 3. Il descend dans les ames avec une grande lumière, par laquelle il leur manifeste d'un côté leurs infirmités, leur foiblesse, & leurs misères, qui les met dans la crainte & dans le tremblement; d'autre côté il leur découvre la grace & la miséricorde de Dieu en Jésus, la grandeur & la force de la Rédemption de Jésus, & il sème dans leurs cœurs les glorieux fruits de cette Rédemption, ce qui les réjouit & les console. Et une des principales choses que cet Ange lumineux fait dans les ames, c'est de les faire souvenir de la parole de Jésus, *Souvenés vous* dit l'Ange de notre texte à ces femmes, *souvenés vous de ce que Jésus vous a dit*. Le saint Esprit remet en mémoire la parole de Jésus, il la sème dans le cœur, il la réalise, & fait qu'une ame en goûte & en sent la force, la douceur & la lumière; de sorte qu'elle commence à l'entendre, à l'aimer, à la retenir & à la pratiquer; au lieu qu'auparavant, elle ne s'en soucioit point, elle n'y faisoit point d'attention, elle n'y trouvoit ni goût, ni plaisir, ni nourriture; mais quand cet Esprit ouvre son cœur, elle y voit naître une nouvelle lumière qui lui fait estimer la parole de Dieu & les puissans & consolans témoignages qu'elle rend à Jésus.

Une marque, que le S. Esprit est dans le cœur.

Prenez donc garde, chères ames, à ceci; lorsque la parole de Dieu vous paroîtra aimable, que les témoignages de Jésus seront une douce nourriture, & une viande délicieuse à vos cœurs; c'est une marque que cet Ange de lumière le saint Esprit est descendu dans vous pour y manifester, & pour y faire éclore la vie de Jésus; quand vous direz avec David, *ô Eternel, tes témoignages & tes jugemens sont plus désirables que l'or, & même que beaucoup de fin or, ils sont plus doux que le miel, & que ce qui distille les rayons de miel*, Ps. 19. 11. C'est une preuve que l'Esprit de Jésus a touché vos cœurs, qu'il les a ouverts, & qu'il les prépare pour en faire un logis agréable à cet aimable Sauveur qui doit venir à vous; car c'est là la principale opération de l'Esprit de lumière dans un cœur, que de lui développer & lui découvrir les merveilles de la loi du Seigneur; & c'est ce qui fait qu'une ame aime ces divins témoignages & cette loi de l'Eternel; qu'elle y médite jour & nuit, & qu'elle en fait son plaisir & ses délices. Mais au contraire si vous n'expérimentés rien de pareil; que la parole & les témoignages de Jésus, & ce qui vous parle de lui, ne soient que des choses fades & dégoûtantes à vos ames; que vous trouviés plus de plaisir & de goût dans les vanités & dans les divertissemens de la chair, & dans ce qui flatte votre corruption, & qui nourrit vos convoitises; c'est une marque que le saint Esprit n'a pas encore touché vos cœurs de sa lumière; que vous ne lui avés point encore donné accès

accès dans vous, & que vous êtes encore bien éloignés de la vie de Jésus. Voyez chères ames, examinés vous un peu sur cela; certes, si vous n'avez que la vie animale, que la vie du monde & de la chair, vous n'aimerez point la parole de Dieu, quelques grimaces que vous fassiez d'ailleurs pour faire semblant que vous l'aimés; vos cœurs vous démentiront toujours, & vous convaincront que vous trouvez plus de plaisir & de joie dans les choses de la terre, dans les faux biens du monde, & dans les contentemens de la vie; que dans les choses divines, & les vérités célestes que cette parole vous propose. —

Enfin 3. Jésus manifeste sa vie en se montrant lui même vivant. Après tous ces témoignages que ces femmes de notre texte avoient reçus de la résurrection de Jésus, l'histoire évangélique rapporte que Jésus se présenta lui-même à elles; car comme elles s'en alloient, *voici Jésus leur vint au devant, & leur dit, paix vous soit, & elles s'approchant empoignèrent ses pieds & l'adorèrent* Mat. 28. v. 9. par où elles furent pleinement convaincues qu'il étoit ressuscité. C'est ce que fait encore notre aimable Jésus aux ames qui le cherchent constamment, il ne se contente pas de leur donner beaucoup de puissans témoignages de sa vie & de la force de sa Rédemption; mais il vient se présenter & se manifester lui même à elles. Ce n'est pas que Jésus ne soit déjà dans les autres témoignages, qu'il ne soit déjà présent à une ame, quand il lui roule les pierres, quand il envoie son saint Esprit, & quand il est goûté dans la parole des promesses; mais c'est qu'ici il se manifeste à une d'une manière plus particulière, & dans un degré de grace & de lumière plus grand que les premiers; il s'approche particulièrement d'une ame, il entre dans une union intime & dans une familiarité amoureuse avec elle, il lui parle selon son cœur, il lui donne un baiser de paix & d'amour; & l'ame de son côté s'approche aussi plus près de cet adorable époux, elle embrasse ses genoux, elle l'adore, elle s'anéantit devant lui comme devant son Roi, & elle s'unit à lui d'une manière particulière, elle lui ouvre toutes les puissances de son ame, elle lui déploie & découvre tout ce qu'elle est, & elle commence à entrer dans un doux & tendre entretien avec lui, comme avec un puissant Rédempteur ressuscité qui s'est manifesté à elle, qu'elle tient, qu'elle possède dans son cœur, & qu'elle loge dans elle comme un trésor inestimable & glorieux. Bon Dieu! qui fait ce qui se passe dans cette aimable & heureuse rencontre de Jésus & de l'ame, dans cette amoureuse union qui entrevient entre eux par cette gracieuse manifestation qu'il fait de sa vie dans son cœur? Vous pouvez pourtant être assurées, chères ames immortelles, que c'est là la haute vocation à laquelle vous êtes apellées; que c'est là où Jésus veut vous conduire, & que c'est ce qu'il vous fera un jour éprouver si vous êtes fidèles à le chercher & à le désirer. Ses promesses sont claires & expressees là dessus; *si quelqu'un a mes commandemens & les garde, c'est celui qui m'aime, & celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai & me manifesterai à lui; & ensuite il ajoute, si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Père l'aimera, & nous viendrons à lui, & serons notre demeure*

3.
En se montrant soi-même.

Ce que c'est que cette manifestation de Jésus à une ame.

lui. Jean. 14. v. 21 23. Avoir les commandemens de Dieu & les garder, aimer Jésus & sa parole, sont sans doute déjà des graces qui viennent de la manifestation de Jésus; mais il en promet un plus haut degré & une plus grande mesure, quand il dit, *je me manifesterai à lui, & encore, nous viendrons à lui, & ferons nôtre demeure chés lui.* & dans un autre endroit il promet encore, *Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre, j'entrerai chés lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.* Apoc. 3. v. 21.

Part. III.
Ce qui suit
cette ma-
nifestation
de la vie de
Jésus.

1.
A l'égard
de l'ame ce
sont diffé-
rens mou-
vemens de
crainte &
de joie.

Mais que suit cette heureuse manifestation de la vie de Jésus dans une ame? C'est ce que nous devons voir dans la troisième partie de cette méditation. Dans ces femmes de nôtre texte nous trouvons deux choses que cette manifestation produisit dans elles; la première, c'est à l'égard d'elles mêmes, & la seconde à l'égard de leur prochain 1. à l'égard d'elles mêmes, il est dit, *qu'elles furent remplies de crainte & de grande joie*; il se fait sentir dans ces ames différens mouvemens de joie, d'amour, de crainte & d'autres émotions extraordinaires, dans lesquelles elles sont rassurées en partie par l'Ange qui leur dit, *Vous autres, ne craignez point*, en partie par Jésus qui leur dit, *bien vous soit.* Il s'y passe aussi de pareilles choses dans une ame dans qui Jésus manifeste sa vie, il s'y fait sentir de la crainte & de l'amour, ou de la joie. La nature est foible, elle n'est pas accoutumée à converser avec un Dieu d'une manière si particulière; depuis la chute il y reste toujours dans cette nature pécheresse une secrète appréhension de la grandeur & de la majesté de Dieu, qui fait qu'une ame dans qui Jésus vient manifester quelques rayons de sa gloire & de sa vie, est saisie de crainte & de frayeur, est frappée de quelque chose qui met son cœur en émotion, & qui le fait trembler, comme il est dit de ces femmes, que tremblement les avoit saisies, & qu'elles s'en allèrent du sépulcre avec crainte & grande joie. Mais cette crainte des enfans de Dieu n'est point semblable à celle que les méchans ressentent; car elle est accompagnée de confiance, de résignation & d'un Saint anéantissement intérieur aux piés de cette glorieuse Majesté; Et aussi Jésus les rassure bientôt contre ces émotions de crainte, qu'ils sentent, il leur dit comme à ces femmes, *bien vous soit, paix vous soit*; il les console, il les fortifie, il leur parle selon le cœur, & leur remeigne sa tendresse & son amour; C'est pourquoi ils sont aussi remplis de doux épanchemens de joie. Quand ces femmes eurent entendu les nouvelles de la vie de Jésus, elles furent remplies d'une joie incomparable; mais sur tout, quand elles eurent vû le Seigneur, elles s'approchèrent de lui, embrassèrent ses piés & l'adorèrent, sans doute dans des sentimens d'une joie inénarrable & glorieuse. O! quand une ame tient & embrasse Jésus qu'elle a tant désiré, & qu'elle a cherché avec tant de larmes, de prières, de soupirs & de combats, elle éprouve ce que ces pieuses femmes de nôtre texte sentoient en adorant & en embrassant les piés de leur Jésus. C'est alors qu'elle expérimente la vérité & l'accomplissement de cette promesse de Jésus; *Je ne vous laisserai point orphelins, mais je viendrai à vous, & vous verrez de recbes,*

& votre cœur se réjouira , & personne ne vous ôtera votre joie. Jean 14. v. 18. ch. 16. v. 22. Et ces autres que l'Esprit prophétique faisoit déjà entendre sous l'ancienne Alliance ; *Vous le verrez & votre cœur s'éjouira , & vos os germeront comme l'herbe , & la main de l'Eternel sera connue envers ses serviteurs ; Les débonnaires le verront & s'en réjouiront , & votre cœur vivra , ô vous qui cherchez Dieu !* Esa. 66. v. 14. Pl. 69. v. 33. Enfin c'est quelque chose d'inexprimable que cette joie des enfans de Dieu , qui trouvent & qui voient Jésus ; & l'expérience seule peut apprendre quelque chose de ce qui en est.

Ah ! vous devriez , chères ames , travailler à l'expérimenter vous mêmes. Pour- vous devriez chercher une perle si précieuse , & un trésor si riche dans la possession quoi plusieurs ames ne viennent point à l'expérience de ces glorieuses réalités. duquel vous seriez heureuses : Mais vous vous laissez détourner de la recherche de ce bonheur par votre incrédulité , vous ne croyez point bien que tout cela se fasse & puisse se faire dans les ames , il vous semble qu'un tel état n'est qu'une belle & agréable chimère dont la réalité ne se trouve point ; vous ne pouvez point croire que Jésus puisse ainsi être connu , vu , & goûté , & qu'une ame, dans cette veuë & dans cette expérience qu'elle fait de Jésus, trouve un bonheur & goûte une joie qui surmonte non seulement toutes paroles , mais même toute connoissance & tout entendement : C'est ce qui fait que vous n'employés point l'ardeur , le zèle & la persévérance que vous devriez employer à le chercher ; c'est ce qui fait que tombans dans le découragement & dans un secret desespoir de jamais trouver de pareilles choses , vous quittés vos poursuites ; vous vous laissez aller au relâchement , à la négligence & à la paresse dans la prière & les exercices sincères de dévotion : C'est ce qui fait que vous ne venés jamais à cette heureuse expérience de la vie de Jésus , que vous demeurés toujours dans vos misères & dans vos ténèbres ; C'est que vous ne donnés point gloire à Jésus , vous ne croyés point qu'il soit un tel rédempteur vivant & puissant , qui puisse vous faire éprouver la vie & la gloire dans vous. Ecoutez donc chères ames , combattés ce malheureux fond d'incrédulité , croyés aux promesses de Jésus , & aux témoignages de ceux qui l'ont vu & qui l'ont goûté , entendés les dire avec une joie inexprimable. *C'est ici notre Dieu, nous l'avons attendu, aussi nous a-t-il sauvés : C'est ici l'Eternel, nous l'avons attendu, nous nous égayons & nous réjouirons de son salut.* Esa. 25. v. 9. Attendés le aussi , mais en attendant demeurés dans les sentiers de ses jugemens , persévérez dans la prière & dans le combat , & vous le verrez aussi un jour ; alors vous vous approcherés de lui avec joie , vous embrasserés ses piés & l'adorerés avec des épanchemens & des effusions tendres d'amour ; alors vous lui dirés avec les autres rachetés de l'Eternel : *Je me réjouirai à bon escient en l'Eternel , & mon ame s'égayera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtemens de salut , & m'a couvert de la manteline de justice , comme un époux s'affuble de magnificence , & comme une épouse qui se pare de ses joyaux.* Esa. 61. v. 10.

Une seconde production qui suit la manifestation de la vie de Jésus , c'est à l'égard l'égard du pro^{2.}

chain, c'est
qu'une re-
le ame de-
vient en-
vers ses
frères un
témoin de
la vie & de
la Résur-
rection de
Jésus,

l'égard du prochain ; Ces femmes de notre texte, après avoir été assurées de la résurrection par tant de témoignages & par Jésus lui même, coururent l'annoncer aux disciples : L'histoire évangélique de S. Lvc & de S. Jean dit qu'elles vinrent annoncer toutes ces choses aux onze disciples, & comment elles avoient vu le Seigneur, & cependant notre texte de saint Marc remarque expressément qu'elles n'en dirent rien à personne : Il faut que l'un & l'autre soit vrai, & il l'est aussi : Elles n'en dirent rien à personne en chemin faisant, elles ne le dirent point à ceux qu'elles rencontrèrent, elles ne le divulgèrent & crièrent pas par la ville de Jérusalem, elles ne voulurent pas faire éclater une vérité qui auroit été mal reçue des Juifs, qui leur auroit attiré leur persécution & leurs mauvais traitemens ; ce n'étoit pas elles qui devoient être les témoins devant les Juifs incrédules de ces importantes vérités & qui devoient les leur annoncer, & les soutenir : Cela étoit réservé aux Apôtres, après même qu'ils auroient été revêtus de la vertu d'en haut, & de la force extraordinaire du saint Esprit : Elles n'en dirent donc rien à personne ; car elles avoient peur ; mais elles s'en vinrent aux disciples & à ceux qui attendoient la consolation, qui pleuroient la perte de leur Maître. C'est à ceux là qu'elles viennent annoncer ces bonnes nouvelles capables de leur donner courage, & de les fortifier & consoler dans leurs déceptions.

Et voilà aussi ce qui se fait chés les ames dans lesquelles Jésus se manifeste, il leur dit, *allés dites à mes frères, annoncés leur que je suis vivant, & qu'ils me verront* ; Et l'Ange leur dit, *allés promptement, dites à ses disciples qu'il est ressuscité des morts, qu'ils s'en aillent en Galilée, & qu'ils le verront là* : Il envoie les ames qu'il favorise d'une connoissance & d'une manifestation plus particulière de sa grace & de son amour, vers les autres de ses frères qui sont encore dans le deuil, pour leur rendre témoignage de la vérité des promesses de Dieu, pour les assurer que Jésus est vivant & puissant pour les délivrer, afin de les rassurer par là, les fortifier & les encourager dans leurs combats jusques à ce qu'ils voient & éprouvent aussi la vie de Jésus : Mais comme ces femmes de notre texte se bornent au commandement que leur donne l'Ange & Jésus lui-même, d'aller seulement dire aux disciples & à ses frères ce qu'elles avoient vu, & qu'elles ne le disent point à d'autres ; car *elles n'en dirent rien à personne*, dit notre texte : C'est ce qui arrive aussi à une ame qui connoit Jésus ; Jésus ne donne pas à toutes les ames auxquelles il se manifeste, la commission de devenir les hérauts des vérités & des gloires qu'il leur découvre ; il leur défend souvent d'aller vers les gentils, & d'entrer dans les villes des Samaritains : Il ne les appelle pas toutes à témoigner au monde méchant & rebelle ces divines vérités, il y en a beaucoup qui comme ces femmes ne sont pas choisies pour cela, aussi ne s'ingèrent elles point à faire ce à quoi Jésus ne les appelle point, elles ne se précipitent point à faire les prédicateurs publics de ce qu'elles sentent & de ce qu'elles voient ; elles

se contentent d'en parler & de le témoigner à ceux qui attendent la délivrance en Israël.

Ce sont là des choses que doivent remarquer les âmes qui ont quelque lumière de Dieu, elles doivent prendre garde à quoi Dieu les appelle, & se tenir sur leurs gardes du côté de leur orgueil & de leur amour propre qui veut d'abord faire montre des dons & des grâces particulières qu'on peut avoir ; Et pour cela qu'elles demandent à Dieu de les tenir dans ses voyes, & de leur faire connoître ce à quoi il les appelle. Nous ne voulons pas pourtant non plus condamner les âmes saintes qui rendent quelque témoignage au monde, & qui lui présentent par leur vie & par leur conversation un Jésus vivant : Le monde aveugle croit que tout ce que les enfans de Dieu rendent de témoignages ne sont que des productions de l'orgueil, & d'un esprit de singularité, qui veut se distinguer ; il voudroit qu'ils fissent comme lui, & qu'ils ne lui fussent point une épine aux yeux par leur sainte conversation. De pareils témoignages sont nécessaires aux enfans de Dieu : Rendre témoignage de ce qu'on est, & de la grâce de Dieu qui est en nous, dans le commerce extérieur & inévitable que nous avons avec les hommes, soit par paroles, soit par œuvres ; cela est bien différent de ce témoignage public & autentique que rendent ceux qui sont appelés à porter devant le monde les vérités célestes par la prédication de l'Evangile ; ce témoignage cy est particulier aux âmes appellées & ointes pour cela ; mais celui là est général & nécessaire à tous les vrais enfans de Dieu, & sur tout à ceux qui ont quelque connoissance particulière de Jésus & de sa grâce.

Cependant il est vrai que le principal témoignage que les âmes favorisées de la manifestation de la vie de Jésus, rendent pour l'édification du prochain, c'est à l'égard des foibles & infirmes frères de Jésus qui sont encore dans le deuil & dans l'affliction ; c'est à ceux là qu'une telle âme doit dire avec assurance, que leur Jésus est vivant ; c'est à ceux là qu'il faut qu'elle dise, quelles gloires, quelles grâces & quel bonheur elle a trouvé en Jésus, & comment ils doivent espérer de les y trouver aussi. L'expérience qu'elle en a, lui en fait parler avec force, avec amour & avec conviction, elle leur dit avec certitude, que ce Jésus qu'ils souhaitent & qu'ils désirent, viendra aussi à eux, qu'ils le verront un jour, qu'ils n'ont qu'à se séparer des souillures du monde, & à aller à la montagne de la foi, de la prière, & de la recherche sincère de Jésus & de son Règne, & qu'ils ne manqueront pas de le voir là, ainsi qu'il le leur a dit. Et cette assurance avec laquelle les âmes qui ont vu Jésus en parlent, a quelque chose de si vivant, de si convaincant & de si puissant, que les autres pauvres âmes affligées ne manquent point d'en sentir la force, & d'en recevoir de la consolation ; cela fortifie leur espérance, les encourage dans le combat, les soutient contre les assauts de l'incrédulité, & relève leur mains lâches & leur courage abatu. Oui, quand une âme dit avec une sainte assurance : *Ce que nous avons vu de nos propres yeux, ce que nous avons ouï de nos oreilles, & ce que nos mains ont touché de la*

parole de vie ; c'est cela que nous vous annonçons ; car la vie a été manifestée en nous , & nous vous le témoignons. 1. Jean. 1. v. 1. 2. 3. On ne sauroit croire combien cela fait des impressions vives dans des pauvres ames qui cherchent Jésus avec angoisse , & qui ne l'ont pourtant point encore vu. Et c'est en cela qu'une ame participante de la vie de Jésus cherche de glorifier son Sauveur , en en parlant à ses frères , & en le leur recommandant comme un Sauveur aimable , bon & charitable ; comme un Rédempteur puissant , vivant , & capable de les délivrer de toute misère ; qui ne manquera point de se justifier en cette qualité dans eux , s'ils continuent à le chercher & à le désirer. Le Seigneur Jésus veuille que tous les témoignages que nous avons de sa vie & de sa gloire , soient efficaces dans nous , que nous en éprouvions la réalité , & que nous soyons aussi un jour participants des heureux & glorieux privilèges de ceux qui cherchent & qui désirent Jésus avec constance ; afin que nous en triomphions éternellement , & que nous l'en bénissions à jamais , Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 1. Dimanche après Pâques sur
le 20. chap. de saint Jean. v. 19 - 31.

TEXTE :

Jean. 20. v. 19 - 31.

v. 19. Et quand le soir de ce jour là fut venu , qui étoit le premier de la semaine , & que les portes du lieu où les disciples étoient assemblés pour la crainte des Juifs , étoient fermées , Jésus vint & fut là au milieu d'eux , & leur dit paix vous soit.

v. 20. Et quand il leur eut dit cela , il leur montra ses mains & son côté , alors les disciples se réjouirent , quand ils eurent vu le Seigneur.

v. 21. Et il leur dit , paix vous soit ; comme mon Père m'a envoyé , ainsi je vous envoie.

v. 22. Et quand il eut dit cela , il souffla sur eux , & leur dit , recevez le saint Esprit ,

v. 23. A quiconque vous pardonnerés les péchés , ils seront pardonnés , & à quiconque vous les retiendrés , ils seront retenus.

v. 34. Or Thomas l'un des douze appelé Didyme n'étoit point avec eux , quand Jésus vint.

v. 25. Les autres disciples donc lui dirent , nous avons vu le Seigneur ; mais il leur dit , si je ne vois les enseignes des clous en ses mains , & si je ne mets mon doigt là où étoient les clous , & si je ne mets la main en son côté , je ne le croirai point.

v.